

2020 : UN ÉTÉ CULTUREL ATYPIQUE

Si le Québec foisonne habituellement d'activités culturelles qui animent nos villes et villages tout au long de la saison estivale, l'été 2020 aura plutôt été marqué par les festivals annulés, les événements reportés et les rassemblements limités. Malgré les contraintes sanitaires, la créativité donne lieu à des initiatives porteuses.

C'est notamment le cas du nouveau regroupement des festivals régionaux artistiques indépendants (Refrain). Né d'une volonté d'entraide, le Refrain vise à rassembler les festivals culturels et artistiques indépendants dont le budget est inférieur à 3 millions de dollars dans le but qu'ils puissent continuer de rayonner et de grandir en ces temps difficiles. Il compte déjà près de 60 membres provenant de toutes les régions.

L'idée de réunir les organisateurs d'événements régionaux revient à M. Patrick Kearney, le directeur général du Festival de musique Santa Teresa, à Sainte-Thérèse. « Quand le Québec a été mis en pause à la mi-mars, je me suis retrouvé tout seul chez nous, comme bien du monde. Je m'ennuyais un peu et comme j'ai des amis dans des festivals un peu partout au Québec, j'ai décidé d'en appeler quelques-uns en leur proposant de jaser, d'échanger sur ce qu'on vivait. C'était comme une thérapie de groupe. Rapidement, de plus en plus de gens se sont joints à nous au point où on s'est ramassé jusqu'à 45 sur une conférence Zoom! »



Site historique du Banc-de-pêche-de-Paspébiac, en Gaspésie.
Crédit photo : CC BY-NC-SA / photo : SMQ.

La raison d'être du regroupement s'est rapidement confirmée. Après plus de 20 ans à la direction du Festival en chanson de Petite-Vallée, Alan Côté est emballé par la création du Refrain. Il fait partie des premiers à avoir reçu l'appel de M. Kearney.

« Je suis tellement heureux de partager mon expérience avec une gang de jeunes "crinqués" au boutte, lance avec enthousiasme le doyen des dirigeants de festivals. On va pouvoir avoir un poids politique. On est vraiment dans une dynamique du possible. On se demande comment on peut s'améliorer, comment on peut être des acteurs importants pour mettre en valeur nos régions respectives, nos communautés et dire aux gouvernements qu'on est là pour faire avancer les choses. C'est vraiment intéressant pour les régions. »

Pour M. Kearney, le Refrain est appelé à survivre bien au-delà du coronavirus. « Ce qu'on souhaite,

c'est de se donner des services entre nous, échanger sur nos bonnes pratiques, s'aider pour les demandes de subvention, se donner des outils pour apprendre. On veut aussi faire de la représentation politique, ajoute-t-il en précisant que ce serait avec une approche constructive. C'est vraiment ce qu'on s'est donné comme mandat. »

Plus que tout, l'instigateur du regroupement souhaiterait que le Refrain développe un outil afin que les touristes puissent se créer un parcours culturel sur-mesure en fonction des événements qui les intéressent. « À l'instar des parcours gourmands, les gens pourraient prévoir une visite dans une région et arrimer leur circuit selon les festivals et les activités culturelles et artistiques offertes. Ce sera une belle vitrine pour mettre en valeur le talent de nos artistes et le dynamisme de nos régions. »

DES FESTIVALS S'ADAPTENT

En attendant un retour à un été normal, certains festivals ont réussi à se réinventer à la dernière minute avec différentes formules adaptées pour respecter les consignes de la santé publique. C'est notamment le cas de Petite-Vallée, en Gaspésie.

« On a été très proactif pour organiser des spectacles numériques où les artistes ont été rémunérés, insiste pour dire M. Côté. On en a eu 3 jusqu'à maintenant en juin. On fait aussi de vrais spectacles! On a commencé à la Fête nationale, on a fait 4 spectacles simultanés. Plutôt qu'un grand rassemblement, on a fait 4 petits rassemblements. On a fait quadriller le terrain, comme des cases de stationnement, pour que tout le monde respecte les 2 mètres de distanciation. Ça a été vraiment chouette! »

Une activité déambulatoire a aussi été organisée le 1^{er} juillet autour d'une montagne symbolique du village. Cinquante personnes étaient invitées à marcher dans les hauteurs de Petite-Vallée pour assister aux prestations de différents artistes, dont Louis-Jean Cormier. Malgré une programmation allégée et des revenus amputés, le directeur du festival demeure positif.

« Pour nous, l'annonce faite en avril à savoir qu'il n'y aurait pas de festivals à l'été 2020 a été favorable dans le sens où ça nous a permis de prendre le temps de réfléchir. On s'est demandé comment on pouvait profiter de ce temps-là, raconte-t-il en indiquant que son festival célébrera son 40^e anniversaire en 2022. On a utilisé ce temps d'arrêt pour prendre un recul, réfléchir et améliorer notre organisation. On va être prêt à rebondir! »

LES RETOMBÉES SE VOLATILISENT

Si l'organisation du festival a su tirer son épingle du jeu jusqu'à maintenant, les commerces, les hôtels, les restaurants et leurs employés de Petite-Vallée n'auront pas eu la même chance. La municipalité de 170 habitants qui a l'habitude d'accueillir près de 20 000 festivaliers pendant les 10 jours du festival a été privée de ses retombées économiques estimées à plus de 3,7 millions de dollars.

Des pertes de revenus qui feront mal à plusieurs commerces à travers le Québec. « Quand on additionne les retombées économiques de chacun des festivals, on se rend compte de l'impact majeur de cette industrie pour les municipalités et les régions du Québec ainsi que pour la culture,



Le directeur général et artistique du Festival en chanson de Petite-Vallée en Gaspésie, M. Alan Côté.
Crédit photo : Alexandre Cotton

renchérit M. Kearney. À Baie-Saint-Paul, ce sont des retombées évaluées à 4 millions de dollars pour les 3 jours du Festif. Chez nous, le festival représente une manne pour les commerces. Le festival est comme Noël pour les bars et les restaurants du Vieux Sainte-Thérèse avec des retombées d'au moins un million de dollars. »

En Mauricie, l'annulation du célèbre Festival western de Saint-Tite aura des impacts majeurs en privant la municipalité et toute la communauté d'affaires de la région d'une manne de 45 millions de dollars. La municipalité de 3 700 habitants est le rendez-vous annuel de 650 000 amateurs de musique country et de 10 000 véhicules récréatifs.

En plus des impacts économiques s'ajoutent également les impacts sociaux. Le festival procure des retombées de 500 à 600 mille dollars à des organismes communautaires locaux. « Nous sommes fiers de dire que nous faisons du développement durable parce qu'on s'occupe aussi du développement social de la communauté.

« Les impacts sont grands, acquiesce sans réserve le directeur général du Festival western de Saint-Tite, M. Pascal Lafrenière. Oui, on va perdre beaucoup d'argent. Organiser un événement comme celui-ci nécessite un an de travail. On va être capable de passer à travers cette première année, mais il ne faudrait pas que ça dure 2 ans. »

Afin de garder le contact avec sa clientèle, le Festival a misé sur l'audace pour offrir une programmation virtuelle originale et gratuite pendant la même période où l'événement devait se tenir du 11 au 20 septembre 2020.

« L'effet recherché est que les gens puissent avoir des rassemblements chez eux, qu'ils puissent recréer l'ambiance de Saint-Tite à la maison, en famille, dans le salon, sur le patio, dans leur environnement! indique avec entrain M. Lafrenière. Déjà, on lit les commentaires et les gens ont le goût de participer, de créer un Saint-Tite chez eux! »

Si la situation des festivals de Petite-Vallée et de Saint-Tite ne semble pas inquiétante à première vue, il n'en demeure pas moins que la pandémie aura eu un effet négatif sur l'industrie culturelle régionale, croit Patrick Kearney. « Quand je pense à tous les artistes et tous les bands qui n'auront pas de cachet pendant l'été parce qu'ils n'auront pas performé dans les festivals, ce n'est pas positif, ni pour la culture ni pour les régions. »

Ancien conseiller municipal à la Ville de Sainte-Thérèse, M. Kearney lance un message à ses anciens collègues élus-es afin qu'ils soutiennent leurs festivals. « L'impact d'un festival dans une municipalité est majeur à court et long terme. J'invite les élus-es à en faire une priorité, ne serait-ce que pour les aider à faire le pont jusqu'en 2021. Ça va permettre à des festivals en Abitibi, sur la Côte-Nord, en Gaspésie de passer à travers et de faire rayonner la région! »

Le monde muséal souffre de la pandémie

La pandémie laissera des séquelles sur le monde muséal. Même si les musées ont été les premiers du secteur culturel à être déconfinés le 29 mai, la clientèle n'a pas répondu à l'invitation avec l'enthousiasme souhaité. Ce n'est pas en 2020 qu'un record de fréquentation sera battu.

Bon an, mal an, ce sont 15 millions d'entrées par an qu'enregistrent les 400 musées du Québec. « Comparativement à l'an dernier, si l'on retrouve une clientèle équivalente à 30 ou 40 % en juillet et à 50 % en août, on va être très content », affirme le directeur général de la Société des musées du Québec, M. Stéphane Chagnon, en précisant qu'il s'agit d'un scénario optimiste.

Une étude menée auprès de 108 de ses membres évoque des pertes financières anticipées de quelque 20 M\$ pour la période allant de la mi-mars à la fin juin, provenant de la baisse des revenus à la billetterie, mais aussi dans les ventes en boutiques, les locations de salles et d'expositions.

« Ce qui frappe le plus directement les musées, ce sont les visites de groupe qui représente le quart des entrées, précise-t-il en décrivant le parcours d'un groupe de 10 déambulant à 2 mètres les uns des autres. La distanciation physique limite énormément les possibilités. »

La pandémie n'aura pas été que négative pour le monde muséal. Elle aura permis d'accélérer le développement de l'offre culturelle virtuelle. « Les musées ont répondu au défi d'adaptation et de créativité », se réjouit-il en prenant soin de préciser que l'expérience avec l'authenticité ne pourra jamais être remplacée. ■



Afin de garder le contact avec sa clientèle, le Festival a misé sur l'audace pour offrir une programmation virtuelle originale et gratuite pendant la même période où l'événement devait se tenir du 11 au 20 septembre 2020.

Crédit photo : gracieuseté du Festival western de St-Tite.

COMMISSION MUNICIPALE DU QUÉBEC

Vous êtes témoin d'un possible manquement au code d'éthique et de déontologie de la part d'un élu?

**L'inaction est
la pire des actions.**

AGISSEZ.

SIGNALEZ.

Québec: 418 691-2014 Sans frais: 1 866 353-6767

deontologie.municipale@cmq.gouv.qc.ca
cmq.gouv.qc.ca/divulgation

Québec